

---

# Collectif, écriture et recherche en arts

Mélio Lannuzel<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire d'Etudes en Sciences des Arts (LESA) – Aix Marseille Université – France

## Résumé

L'une des particularités de la recherche en arts est d'intégrer à cette même recherche, un travail de création. Cette notion de création irrigue l'écriture de la thèse et implique de comprendre comment la recherche est elle-même active dans la création artistique où elle se développe.

Dans le cadre de la thèse de mon doctorat en Arts plastiques, intitulée *Contextes collaboratifs et art subventionné : Une rencontre entre l'Après M et Rara Woulib*, plusieurs collectifs basés à Marseille sont impliqués ensemble dans un questionnement de leurs pratiques respectives. Les trois acteurs majeurs de cette recherche sont : L'Après M, un ancien McDonald's dans lequel s'est construit un lieu d'entraide et de création, après de nombreuses années de lutte syndicale et citoyenne ; Rara Woulib, une compagnie de théâtre de rue née de l'inspiration du Rara Haïtien et, de façon plus large, Aix-Marseille Université et le Laboratoire d'Études en Sciences des Arts (LESA) qui coordonne le développement de cette recherche en arts plastiques.

Il est important de noter que cette thèse s'est construite à travers le dispositif Emploi jeune doctorant Région Sud, financé majoritairement par la Région et cofinancé par les " partenaires socio-économiques " du projet, Rara Woulib et L'Après M. Ce dispositif initialement pensé pour des recherches dans le domaine du médical ou de l'ingénierie, est cependant pleinement adapté à ce travail de thèse artistique puisque l'implication contractuelle et financière des partenaires demande une recherche d'équilibre dans la construction du savoir. Ce dispositif doit donc faire face au défi suivant : comment une recherche de doctorat peut-elle s'inscrire dans les collectifs associatifs tout en respectant les enjeux scientifiques d'une thèse ?

Pour élaborer l'écriture de la thèse sur laquelle je travaille, nous regardons, nous cherchons à comprendre collectivement comment s'est construit le rapport à l'art et dans quel contexte chacun des collectifs a commencé à le pratiquer, à le rendre visible et à le partager. Ce travail d'écriture se forme donc autour du récit historique des collectifs. À travers ce récit, nous recherchons des éléments d'étude plus conceptuels avec lesquels nous pouvons raconter une réalité des visions des collectifs.

Ces réflexions qui nous animent depuis le début, ne se construisent pas solitairement. L'écriture de la recherche est traversée par ce qu'elle produit ou ne produit pas au sein du collectif : c'est en ce sens que nous pouvons parler d'une écriture collective. La communication des avancées de la recherche est donc un point important pour mettre à bien cette volonté. Elle est l'outil de circulation et de réflexion de la création de connaissance.

Il s'avère que les possibilités d'écriture d'un collectif à un autre, ne sont pas les mêmes.

---

<sup>\*</sup>Intervenant

La méthodologie change car les organisations varient, les structures légales et économiques sont différentes et génèrent des fonctionnements singuliers et des temporalités spécifiques qu'il faut pouvoir adapter à la construction de la recherche dans son ensemble. Cependant notre travail de thèse tente de respecter plusieurs points afin de répondre à ces enjeux :

- Le travail de recherche s'intègre à la dynamique du collectif et à ses enjeux. Cette notion se rapproche du concept de recherche-action. Ainsi la recherche s'adapte aux actions menées pour développer – dans un perpétuel aller-retour – des éléments concrets. Par exemple sur l'archivage, la production artistique ou d'éléments d'écriture, de documentation, etc.
- La recherche tente de conjuguer les différentes temporalités des acteurs pour qu'elle puisse réellement être mise à l'épreuve d'une pensée collective. Ce point implique qu'elle puisse être modifiée, ratifiée, confrontée à la réalité de l'action et aux ordres de priorité de chacun. C'est notamment dans ce contexte que l'écriture peut tendre vers une construction *avec* et non *sur*.
- Faire exister des perspectives de réflexions propres aux collectifs. Chacun doit pouvoir porter pleinement sa réflexion, ce qui permettra par la suite de faire ressortir, de fait, des nuances. Le livre de Jeanne Etelain, *Zones*, est un parfait exemple pour comprendre comment peut se construire cette méthodologie de nuance. Dans son livre, le terme zone est abordé à travers 3 cadres épistémologiques différents : La zone à travers le film de Andreï Tarkovski, la zone érogène et la zone géographique. Travailler nos conceptions en faisant coexister des perspectives, peut-être un moyen d'éviter certaines formes de dialectique et une pensée trop hiérarchisée.

Ces points d'attention impliquent de nombreuses questions d'un point de vue d'un travail de thèse. Quelle peut être la fonction d'un doctorant dans le cadre d'un collectif ? Comment l'écriture peut-elle se réaliser à travers les temporalités de chacun ? Quel équilibre trouver afin que chaque acteur puisse être nourri de ce travail de recherche ? Quelles formes de coexistence entre des visions ? Quelle reconnaissance pour cette forme collective d'écriture ? L'enjeu de cette communication pour la *Journée Jeunes Chercheurs* du 25 septembre 2025 à Nice, est de partager ce chemin parcouru depuis bientôt 2 ans afin de rendre compte des questionnements que cette thèse soulève.

**Mots-Clés:** recherche en arts / écriture / collectif